

populaire allemande, compilé et édité vers le début du siècle. Il était devenu introuvable paraît-il, mais des amis allemands de passage chez moi m'en avaient amené un exemplaire. Ce jour (avant-hier donc) j'y avais jeté un rapide coup d'oeil avant de me mettre au travail, un peu comme on serre la main en passant à un ami de vieille date. Je suis tombé sur la chanson "Wohl heute noch und morgen", que j'ai parcourue sans vraiment m'y arrêter, pressé que j'étais en même temps de retourner enfin au travail qui m'attendait. Ça n'a pas empêché pourtant que quelque chose a fait "tilt". Je sentais bien que ces paroles si simples et d'apparence naïve touchaient délicatement à quelque chose de profond en moi - quelque chose, de plus, tout proche de ce que j'avais essayé tant bien que mal d'évoquer trois jours avant. Je m'apprêtais justement de réécrire au net mes notes à ce sujet. Peut-être ai-je senti confusément que les strophes que je venais de parcourir étaient des messagers plus fidèles et plus convaincants de ce que j'aurais aimé communiquer, que mes notes d'une brièveté préremptoire, écrits dans la foulée encore vers autre chose, comme en passant, alors que l'émotion d'un vécu immédiat en restait absente.

Ce matin au lever je me suis essayé de traduire en français ces strophes, dont j'ignorais l'air et qui pourtant continuaient depuis deux jours à chanter en moi. Sûrement c'était là une façon de mieux les retrouver, de mieux laisser pénétrer en moi leur saveur et leur mélodie. A ma surprise, je n'ai pas eu trop de mal à retrouver dans une autre langue, qui tout d'abord semblait rétive, un peu du rythme et de la musique du texte allemand, tout en restant très proche du sens littéral. Voici donc ces sept strophes, restituées du mieux que j'ai pu⁶⁵(*).

"Ce jour encore et demain
auprès de toi serai
mais dès que point le troisième jour
sitôt je partirai."

"Mais quand reviendras-tu encore
m'amour, mon doux aimé ?"
"Quand neigeront roses rouges
et quand pleuvra vin frais !"

"Ne neigent point les roses
et point ne pleut du vin
ainsi, m'amour mon doux aimé
non plus tu ne reviens !"

Au jardin de mon père
me couchai, et y dormant
me vint un joli rêvelet
neige blanche sur moi neigeant.

◇ Et quand tantôt m'éveille, voici
pur vide pur néant -

⁶⁵(*) (29 octobre) La version qui suit est une version revue au cours des trois jours suivants. Dans la soirée on a chanté et j'ai pu apprendre l'air de la chanson. La plupart des changements à la version initiale ont été faits pour tenir compte des exigences de rythme et d'accent tonique dans le texte chanté. Quitte au besoin à répartir convenablement les syllabes entre les notes de l'air, celui-ci peut se chanter avec le texte français, sans à aucun moment avoir à faire violence à l'accent tonique (comme il est malheureusement courant dans certaines consonnes françaises de cuvée récente).